

BORIS VIAN
(1920-1959)

COMPLAINTE DU PROGRES

Autrefois pour faire sa cour

On parlait d'amour

Pour mieux prouver son ardeur
on offrait son cœur
Aujourd'hui c'est plus pareil
Ca change, ça change
pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille
Ah...Gudule!... Viens m'embrasser... Et je te donnerai !

Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomizer
Et un Dunlopillo
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pell' à gâteaux
Une tourniquette
pour fair' la vinaigrette

Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle
Aujourd'hui , que voulez-vous
La vie est si chère
On dit : rentre chez ta mère
Et l'on se garde tout
Ah...Gudule...Excuse-toi...ou je reprends tout ça.

Mon frigidaire
Mon armoire à cuillères
Mon évier en fer
Et mon poêl' à mazout
Mon cire-godasses
Mon repasse-limaces
Mon tabouret à glace
Et mon chasse-filou

La tourniquette

Le ratatine-ordures
Et le coupe-friture
Et si la belle
Se montre encore rebelle
On la fiche dehors
Pour confier son sort

Au frigidaire
A l'efface-poussière
A la cuisinière
Au lit qu'est toujours fait
Au chauffe-savates
Au canon à patates
A l'éventre-tomates
A l'écorche-poulet
Mais très très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
Qui vous offre son coeur
Alors on cède
Car il faut qu'on s'entr'aide
Jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça.

Chanson et Poèmes

Cette chanson accompagnait la présentation d'un Salon des Arts ménagers à la télévision.